

Hier soir j'ai reçu votre lettre  
C'est un grand plaisir de vous  
savoir que vous êtes tous en bonne  
santé ce qui me fait plaisir  
de mon côté je vais  
toujours très bien espérons que  
cela continuera

**Correspondance de guerre :**  
**les lettres du soldat Démolière,**  
**1914 - 1918**

**Une famille ligérienne dans la  
guerre**

ce le figurer, ~~après~~ je le vois seulement  
à ma compagnie, de ceux de l'active  
nous restons que quelques uns, c'est  
vrai que le régiment a souvent eu  
de mauvais moments, et je ne sais  
comme je suis encore en vie, mais  
j'ai toujours l'espoir d'aller jusqu'au  
bout

« ... et je ne sais comme je suis encore en vie,  
mais j'ai toujours l'espoir d'aller jusqu'au bout ... »

14 décembre 1914

De 1914 à 1918, 11 millions de soldats ont été tués. Comme cette année 2014 est marquée par le centenaire du début de la première guerre mondiale et que nous avons un devoir de commémoration, nous nous devons de rendre hommage aux soldats Démolière qui se sont battus pour la France lors de la guerre de 1914-1918. Nous allons les honorer en mettant en lumière leur correspondance avec leur famille.

Ces soldats habitaient à St Symphorien de Lay, un village localisé à proximité du collège, où certains d'entre nous habitent. Nous avons tout d'abord lu et retranscrit les lettres du soldat de la façon la plus fidèle possible. À partir de cet ensemble, nous avons ensuite constitué une frise représentant la chronologie des événements principaux de la « grande guerre ». À cela, nous avons joint une frise retraçant le parcours de chaque fils Démolière, ainsi qu'une trace représentant leur cheminement. De plus, un arbre généalogique de la famille Démolière a été composé afin de mettre en évidence les ancêtres....

Tout cela a été fait pour éclairer le parcours du soldat Pierre Démolière, du 140ème régiment d'infanterie , notre dossier étant essentiellement constitué des lettres envoyées par ce soldat à sa famille. Ces lettres sont d'une importance capitale pour nous, qui n'avons pas connu cette guerre et cette époque.

Nous tenons à remercier Manon Fabre, ancienne élève du collège Nicolas Conté de Régny, qui nous a permis de découvrir cet échange épistolaire, mais également Mme Démolière qui a eu la gentillesse de nous autoriser à exploiter ces différents courriers, ainsi que les Archives de la Loire pour leur aide.

Bien soir j'ai reçu votre lettre  
datée du 11 octobre le temps me  
durait d'en recevoir enfin je  
vois que vous êtes en bonne  
santé ce qui me fait plaisir  
de mon côté aussi je suis  
toujours très bien espérons que  
cela continuera

## Les lettres

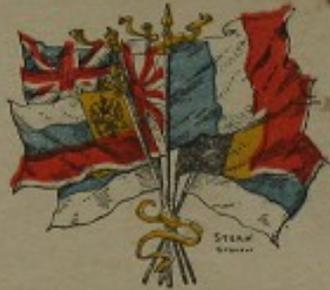
Nous présentons quelques exemples de lettres sur lesquelles nous avons travaillé, ainsi que six lettres retranscrites en entier.

Nous avons gardé le texte original de ces lettres.

Nous mettons en avant les éléments qui nous ont marqués dans ces lettres.

CORRESPONDANCE  
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



Law. Nr. — Modèle A' pour les troupes en opérations.

EXPÉDITEUR

Nom et prénoms : Demolière

Grade : 140<sup>e</sup> de ligne

Régiment ou Service : L. C. i.

Compagnie, Escadron, Bataillon, Section, etc.

Secteur postal n° 77

(Les indications relatives sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

Adresse :

Monsieur Demolière  
cultivateur  
à St Symphorien de Lay  
Loire

Bien Chers Parents je ne voit rien autres qui soit interessant à vous dire, pour le moment la santé est toujours très bonne j'espère que ma lettre vous en trouvera en pareille santé Recevez mes meilleures amitiés ainsi que la petite Jeanne qui se pense toujours à elle A bientôt Je te reviens tous. Je vous embrasse  
J. Demolière  
Je n'est toujours besoin de rien

Le 14 janvier 1914

Bien Cher père

Cet avec grand plaisir que je vien de recevoir ta bonne lettre qui ma fait plaisir de te savoir en bonne santé de mon côté la santé et toujours très bonne tu me dit que tu été vacciné deux fois et que sa rendu malade, je sais l'effet que ça produit parce que je suis été vacciné aussi, et sa fait bien souffrir, tu me dit aussi qu'à la théorie que tu ne peu pas retenir moi aussi je ne pouvais rien retenir mais il ne faut pas faire la forte tête il faut faire tout ce qu'on dira et tu verra que sa ira mieux, quand j'y était et qu'on ne savait pas la théorie on était consignés deux jours mais c'est le tout de pas se faire du mauvais sang, on les laisse crier, et il s'arrête bien

**Lettres retranscrites**

Le 8 novembre 1914

Bien chers parents ,

Je vous repond aussitôt de votre lettre et en meme temps du mandat et du paquet que j'ai reçu hier le paquet ma bien fait plaisir mais a present tout me suffit , d'argent ce n'était pas bien la peine parce que j'en avait encore et on ne peut pas meme le depenser mais il arrive quelques fois ou je me fait apporter du chocolat par ceux qui font du ravillement de l'ordinaire , jusqu'à present , je ne n'est endurer faute faute de rien nous sommes assez bien nourrit et nous sommes très bien habiller aussi chaque homme a une toile de tente et un couvre froid de sorte qu'on peut s'abrtiter du froid . Il faut bien que je vous cause un peu de notre situation que je croit paraît toujours meilleur mais on ne sais pas quand ce sera finit mais au plus vite se sera tout le meilleur. Voilà quelques jours que les Boshes restent tranquille mais il y a quelques temps ils cherchait souvent a nous attaquer et la nuit comme le jour mais ils sont toujours été bien reçut avec grand perte il y a je crois que plus on tue plus [rature] on en trouve dans leurs nombres qui on 17 ans .

Le jour de la Toussaint nous avons pris un petit village et dans la nuit ils ont essayé d'attaquer mais ils ont été repoussés avec grande perte ou on en a enterré tous ces jours on en a compté plus 700 et les officiers estiment le reste encore à 150 qu'on ne peut pas y aller parce que c'est trop près de leurs lignes il y en a beaucoup aussi qui se rendent comme prisonniers dans la matinée du 1<sup>er</sup> novembre j'en ai vu 14 qui se sont rendus il disait qu'il y avait 8 jours qu'ils n'avaient pas mangé de pain il mangeait la betterave [rature] tout cru c'est malheureux pour leurs hommes mais on ne les plaint pas, je vous assure que cette nation barbare et méchante on les entend parfois dans la nuit pousser des hurlements de héra , rien que de les entendre il ferait presque peur mais (...) je crois qu'ils ont plus peur de nous que nous d'eux . Nicolas II roi d'Angleterre a dit ces jours que la grande victoire était pour ces alliés et j'espère que sa parole sera bonne mais je voudrais qu'on puisse détruire cette sale Allemagne qui nous cause tant de pertes et cependant leurs soldats nous disent que c'est nous qui avons voulu la guerre enfin je m'arrête sur cette question parce que on en prendrait la tête.

Je termine ma lettre en vous disant que je suis toujours en bonne santé et desire que ma lettre vous en trouve de meme jusqu'à present on a pas eu froid le temps n'est pas trop mauvais

mais voilà quelques jours ou nous avons beaucoup de brouillard . Quand vous m'ecrirez je serait content de savoir des nouvelles de ceux qui sont partis . Je termine ma lettre en vous embrassant tous et surtout à la petite Jeanne que je pense bien à elle.

P.Demolière

Le 23 novembre 1914

Bien chers parents,

Je rend reponse a la lettre que j'ai recu ces jours derniers et qui ma fait plaisir de vous voir toujours en bonne santé chez moi aussi la santé est très bonne pour le moment esperons que cela continuera jusqu'à la fin de la campagne . Voilà quelques nuit qu'il a bien gelée les mars d'eau qui sont gelée forte un homme et avant hier nous avons eu un peu de neige mais malgrès ce froid déjà si terrible je n'ai pas eu trop froid , d'ailleurs il y en a qui sont plus a plaindre que moi, voilà plus de deux mois que je ne prend pas de garde en ce moment c'est bien penible pour ceux qui prennent la garde parce que les nuits sont bien froides mais moi je ne m'en suis pas encore apercu je pense qu'à St Symphorien le froid n'est pas si froid qu'ici dans le Nord [rature] on est relevée encore assez souvent des tranché et on peu se reposer un peu en attendant que tout se termine au plus vite .

Rien de bien mauvais a vous racontez , les nouvelles viennent toujours meilleurs les Boshes attaquent encore quelques fois mais ils n'y peuvent rien ils ont toujours des pertes, [rature] des coté des Russes aussi ils ont de grande pertes je pansse bien qu'à force d'en tuer on en viendra a tout de cette sal race et hier j'ai parler a un sergent qui à été bléssé le meme jour que Benoît et je lui est demender de ces nouvelles il m'a soutenu qu'il a disprau le 25 septembre cependant au début on me disait qu'il avait été bléssé le 24 septembre et c'est le 25 septembre qu'il est disparu et il m'a dit qu'il devait etre prisonnier bien qu'il sois prisonnier, [rature] et les prisonnier ne sont pas plus malheureux que nous .Vous me demender mon matricule , c'est 4037 140<sup>em</sup> regiment d'infanterie 1<sup>ere</sup> compagnie 53<sup>eme</sup> brigade [rature] 27<sup>em</sup> division , 14<sup>em</sup> corp d'armé.

Rien d'autre a vous dire je suis toujours bien portant et j'esepere que ma lettre vous en trouvera de meme . Je termine vous embrassant tous .

P. Démolière.

Rosière (Somme), 25 novembre 1914

Bien Chers Parents

Je répond de suite à la lettre que je viens de recevoir et en même temps le paquet, je vous en remercie à présent ne m'envoye rien sans que je vous le demande, ces jours dernier nous avons reçu des petits paquets envoyé par les dames de France, j'ai touché 1 paire de chaussette de laine, une ceinture de laine un tricot et une chemise alors vous devez voir que nous sommes très bien habiller pour nous préservé du froid, mais nous en avons besoin, parce que voilà quelques jours qu'il[s] a fait bien froid cette nuit nous avons [vu] eû un homme à la compagnie [que] qu'un pied lui à été gelé et il a été évacué de suite jusqu'au jourd'hui je n'est pas encore à me plaindre je n'est pas eû froid encore pour dire parce que je suis bien chaussé et bien habiller et cela vaut déjà quelque chose, on dirait aujourd'hui que le temps c'est un peut adouci, ce temps ne durera peut-être pas longtemps cet encore de bonheur.

Je ne connais pas grand-chose à vous raconté voilà longtemps que nous tenons les même positions de notre côté, mais je sais qu'à certains endroi(...) cet toujours terrible surtout en plein Nord et particulièrement dans la Belgique où nous entendons tous les jours le bruit des canons, voilà quelques jours que notre côté c'est assez tranquille pourvu que ça dure [longtemps] Aujourd'hui j'ai vu une dépêche [qui venait] à la division qui venait de l'état major russe et qui annonçait qu'ils avaient pris Cracovi c'est une grande ville d'Allemande qui à une grande importance pour les Russes et voilà l'affaire d'un mois qu'ils ont bien avancée en Allemagne, et de ce côté là que ça avencera la guerre d'ailleurs cet ce qu'on attend, et je souhaite que tout cela ce termine au plus vite, ça commence à ce faire déjà bien long pour ceux qui y sont depuis le commencement, mais ils y en a pas bien, de ma classe nous restons 6 [6] de la classe 1912 il en reste 4 ou 5, et de la classe 1913 il en reste plus qu'un alors vous devez voir par là, que si je n'avait pas été epargné je n'aurai pas tenu jusqu'à présent et dire que je n'est jamais la moindre blessure, enfin j'espère que j'arriverai sans que rien ne m'arrive.

Je termine ma lettre en vous envoyant un grand bonjour et surtout à la petite Jeanne qui pourrait me faire une petite lettre cela me ferait plaisir

P Démolière

Le 24 Mai 1915

Bien cher frère

Je viens de recevoir deux de tes lettres qui m'ont fait plaisir de te savoir en bonne santé mais j'ai eut la surprise que bientôt tu allait venir sur le front enfin tu as de la chance quand même que as été ajournée à ma Compagnie il en reste que quelque un de la 1914 les autres sont presque tous morts ceux de la classe 1915 ont rapliqués il y a déjà plus de 15 jours enfin tu t'en tireras aussi bien que les autres mais c'est pour commencer qu'on y trouve le plus dur, quand tu entendra pour la première fois le canon tu ne effrayera pas, mais je sais que pour commencer on n a tous peur, dans les tranchés pendant la journée il ne faudra jamais regarder par dessus les tranchés vous devez avoir des périscopes pour y voir aussitôt que tu seras affecté à ta compagnie tu m'écriras deux mots seulement pour me faire savoir ton adresse, si tu trouves quelque choses ne le prend pas il ne faut jamais rien porte de ce qu'il leur appartient parce que si toute fois tu étais prisonnier il pourrait te fusillé, je pansse que sa te fait pas faire de l'ennuie, pour moi je m'en fait pas je suis toujours en très bonne est je désire que ma lettre t'en trouvera de même ici voilà deux jours qu'il fait bien beau temps, bien j'ai reçu une lettre de l'oncle il me dit être toujours en bonne santé.

Je termine ma lettre en t'embrassant très fort . Ton frère qui pansse à toi.

P-Démolière

Le 4 Juin 1915

Bien chères Parents

Aujourd'hui le 4 Juin repos toute la journée. J'ai bien le temps de répondre à votre lettre que j'ai reçu hier. J'en n'ai reçu trois ; une des cousines Boiron qui me fait toujours grand plaisir de lire leur bonne lettre, elle m'explique tout ceux qu'elles savent est m'encourage, la deuxième est celle de Michel, me disant qu'il avait changé il est à (...) au 3ème (...) à pied, cela m'étonne pas qu'on l'a changé de régiment voilà longtemps qu'on change les hommes de régiments ceux qui viennent chez nous comme renfort sont partis du 159ème du 97, du 152ème aussi .Vous me parlez de ces matières (...) chez nous il ne l'on jamais employé. Jusqu'à présent ils en ont envoyés que sur les Anglais mais on s'en méfie tout de même au Nord (...) ou on les (...) tous les jours ils ne l'ont pas employés ce n'est pas si dangereux que ça nous avons des (...) pour ses gazes les Anglais qui en ont reçu il y a pas longtemps ne leur a fait aucun mal avec des précautions il n y a pas de danger , hier 3 juin le 159ème a avancé de près de 4kilomètres sans arrêté dans un seul bon ayant très peu de pertes à propos de ses gazes , ce n'est pas dans toute les conditions qu'il peuvent l'envoyer, il faut que le vent soit assez fort est tourner du bon côté pour eux pour que le vent amène la fumé sur nous, donc vous pouvez voir que ce n'est pas ce que peut être vous croyiez du reste personne en a bien peur.

Vous me dites aussi que (...) n'a pas bien de de la chance mais il n'est pas plus à plaindre que les autres, moi aussi, mon régiment est charrié d'un côté et d'autres, ce n'est pas pour cela que je me plaint est j'espère à bout.

Le temps à été orageux chez nous, ici tout les jours derniers il n'a rien (...) mais aujourd'hui, il pleut un peut le temps n'est pas même. Des plus chauds surtout la nuit.

Chères parents je ne vois pas autres choses à vous dire. Je suis toujours en très bonne santé j'espère que ma lettre vous en trouvera de même est jusqu'à la fin , pour vous a présent qui êtes toujours seul pour travaillé faites toujours que ce que vous pouvez faire, le temps reviendra un jour ou tout ce fera.

Je termine en vous embrassant de tout mon cœur surtout la petite Jeanne.

P Démolière

Le 12 octobre 1916

Bien chers parents

Je voulais vous écrire bien mais j'ai attendu jusqu'au jourd'hui pour avoir de vos nouvelles et j'en ai toujours pas reçu , votre dernière lettre était daté du 30 sept j'ai du la recevoir le 3 oct depuis j'en ai pas eu je pense bien quand même que j'en aurait sous peut , nous sommes toujours au repos pour le moment. Je pensais toujours aller en permission et il faut toujours attendre présent je suis un des premiers à partir je vois bien que je partirai pas avant quelques temps enfin ça viendra bien quand même . Pour ma santé ça se maintient toujours bien je désire que vous en soyez tous pareil j'attends toujours des nouvelles de Michel cela m'étonne de ne pas en recevoir paraît que les correspondances ne sont pas bien toujours dans l'espoir de nous revoir bientôt je vous embrasse tous de cœur votre fils qui pense bien à vous .

P.Démolière

Le 16 Octobre 1916

Bien Chers Parents,

Hier soir j'ai reçu votre lettre daté du 11 octobre le temps me durait d'en recevoir enfin une. Vous êtes tous en bonne santé ce qui me fait plaisir, de mon côté aussi je vais toujours très bien espérons que cela continuera.

J'ai bien eû de la peine en lisant que Michel n'avait pas donné de ses nouvelles c'est bien triste en effet d'y penser, mais c'est comme vous dites il ne faut se faire du chagrin il faut y prendre comme ça vient. Comme toujours il faut encore que je vous parle de ma permission, il faut toujours que je l'attende sans savoir quand je partirai mais faites comme moi prenez patience sa viendra bien une fois que je partirai. Je vois aussi que vous avez bien a faire mais faites toujours doucement il ne faut pas vous esquinter au travail aussi. Aujourd'hui il fait bien beau mais tous les jours avant le temps était couvert et souvent du brouillard comme je vois le temps est meilleure chez vous. Je n'ai rien autre a vous dire je n'ai besoin de rien aussi ma santé se maintient toujours très bonne mon grand désire est que vous en soyez de même comme je l'espère. Dans l'attente de vous revoir bientôt recevez Chers Parents ainsi que la petite Jeanne mes meilleures amitiés et en vous embrassant tous de cœur

Votre fils qui pansse à vous, P Démolière

Le 3 septembre 1917,  
Bien chers parents

Je fait reponse a votre bonne lettre du 29 aout, qui m'a fait comme toujours plaisir a lire de vos bonnes nouvelles. Hier j'ai reçu une lettre de la tante de Croizet, et me disait que l'oncle ne savait pas encore le jour de la libération cela m'etonne parce qu'il faut qu'ils soient tous rentrés au 15 sept et nous en sommes pas loin. Enfin comme qu'il en sois il ne tardera pas. Je vois que vous avez un boche j'espère que vous pourriez le garder assez longtemps pour qu'il puisse vous aider. De mon côté j'ai pas grand chose à vous dire ces jours passer je pourrais partir bientôt en permission, et comme je vois que ça marche en ce moment je ne sais pas quant je pourrais partir. Je conte pas avant un mois

Nous sommes toujours dans la même région.

Je m'arrête en vous embrassant tous bien fort surtout la Jeannette qui m'a fait une lettre.

P Démolière

# Commentaires

Voilà ce que nous avons appris dans ces lettres :

- la haine de l'ennemi : Pierre traite les Allemands de « Boches », de « sales races » et dit qu'il faut tous les anéantir et qu'il ne doit plus en rester.
- les conditions de vie dans les tranchées : D'abord, le froid est évoqué. Il nous explique qu'à cause de ce terrible froid et des nombreuses gelées , l'un de ses compagnons a dû se faire amputer d'un pied car celui-ci était gelé à son réveil .

Néanmoins, il insiste sur le fait que lui a été plus ou moins épargné par le froid car il n'a pas encore été choisi pour tenir une garde et que la nuit il est bien couvert. En effet, il a une couverture, ainsi que des chaussettes en laine. On comprend l'importance des Dames de France et le soutien de l'arrière car c'est grâce à eux que Pierre peut avoir ces chaussettes et ces couvertures.

- la solidarité familiale :

=>La fratrie : Dans une lettre, Pierre s'adresse à son frère. Il lui donne des conseils pour survivre dans les tranchées. Il lui explique qu'il ne faut jamais ramasser des objets qui ne lui appartiennent pas et qu'il faut garder la tête baissée dans les tranchées. On retrouve un lien de fraternité dans la phrase qui conclut la lettre où il lui dit qu'il pense à lui et qu'il l'embrasse.

Lorsqu'ils sont sans nouvelles de Benoît, Pierre écrit à ses parents. Il laisse envisager la disparition de son frère dont il subodore l'emprisonnement.

=>Le lien filial : Il écrit plusieurs fois à ses parents qu'il est inquiet pour eux à cause du travail à la ferme. Il confie à son père que reviendra le temps où ils seront de nouveau ensemble pour travailler à la ferme car le père est seul pour en assumer l'entretien suite au départ de ses trois fils. De plus, il explique que les Allemands capturés deviennent prisonniers de guerre. Ils sont alors transférés dans l'arrière pays où ils doivent travailler dans les usines et aider dans les fermes.

Il est soulagé d'apprendre que, dans l'exploitation familiale, un Allemand va aider ses parents à la ferme pendant quelques temps.

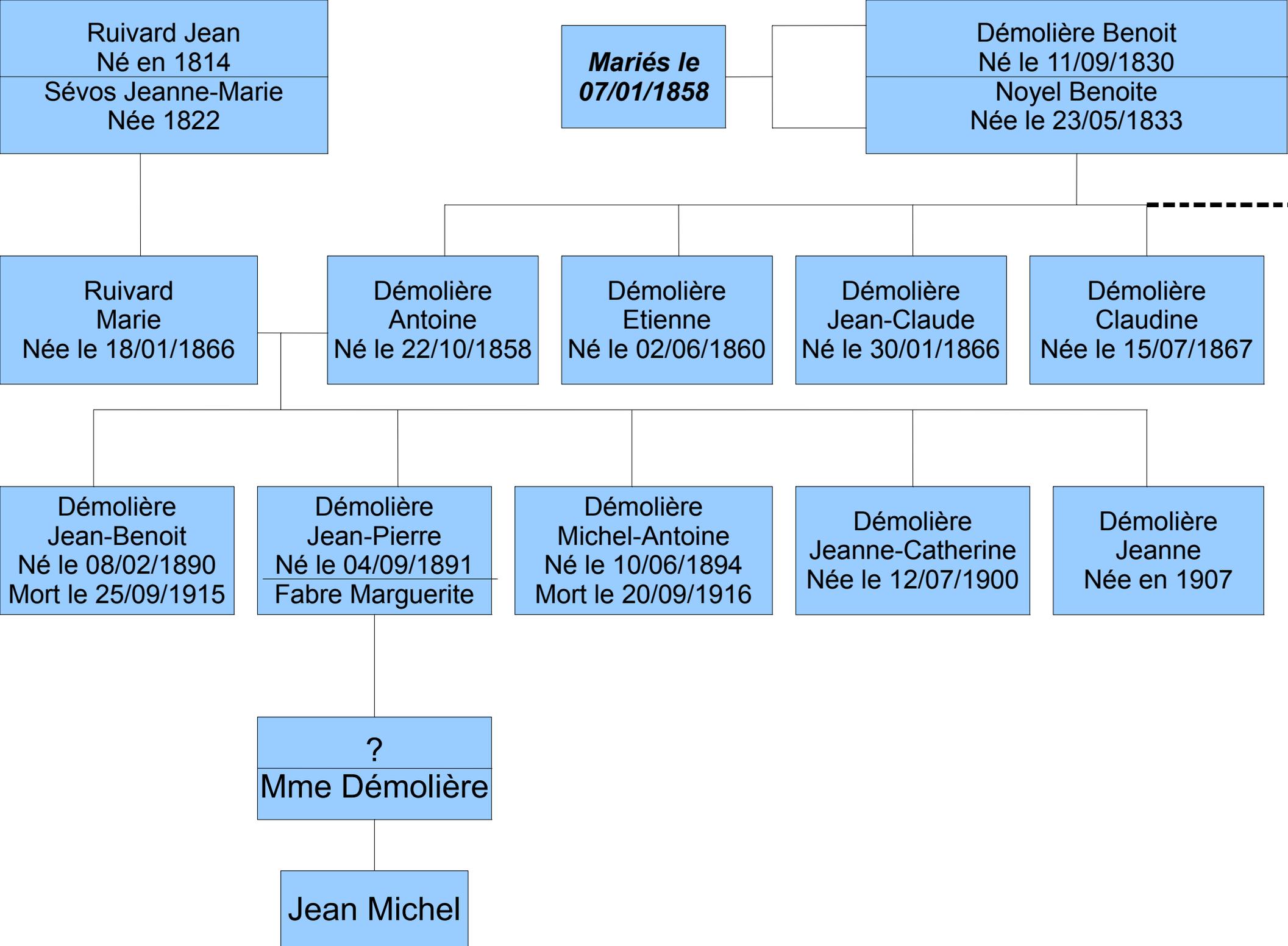
D'ailleurs, l'Etat français verse une prime de secours de 150F aux parents Démolière à la mort de leur deuxième fils.

- la réalité des combats : Pierre nous montre aussi que c'est un miraculé et qu'il en a conscience suite aux dures batailles. Il précise aussi que dans les soldats de 1912, il n'en reste qu'un seul et dans ceux de 1913, il n'en reste plus que 6. Il met également en évidence l'utilisation du gaz moutarde par les Anglais contre les Allemands. Malgré ces dangers, Pierre veut toujours rassurer ses parents et refuse de se plaindre.

# La famille Démolière

Bien soir j'ai reçu votre lettre  
datée du 11 octobre le temps me  
durait d'en recevoir enfin je  
vois que vous êtes tous en bonne  
santé ce que me fait plaisir  
de mon côté aussi je suis  
toujours très bien espérons que  
cela continuera

D'après les résultats de nos recherches, nous pensons que la famille Démolière est implantée dans la région située entre Neulise, Balbigny et Saint Symphorien de Lay depuis au moins les années 1830. Elle apparaît plutôt aisée pour cette époque.



D'après le recensement de 1911 toute la famille vit au Buttet avec les deux aînés, Jean Benoît, né le 08 février 1890 et qui meurt le 29 septembre 1915, Jean Pierre, qui voit le jour le 04 septembre 1891. Ils sont cultivateurs et travaillent pour leur père.

Les parents ont aussi eu Michel Antoine, né le 10 juin 1894 et décédé le 20 septembre 1916, ainsi que deux filles : d'une part, Jeanne Catherine née le 12 juillet 1900, qui meurt de la rougeole sept mois plus tard, et d'autre part Jeanne, née en 1907.

Les grands-parents paternels de nos soldats sont DÈMOLIÈRE Benoît et Benoîte. Le grand père est cultivateur-propriétaire à Neulise. Ils se sont mariés le 07 janvier 1858.

Quant aux grands-parents maternels, il s'agit de RUIVARD Jean, cultivateur-propriétaire à Saint Just la Pendue et de SÈVOS Jeanne Marie ménagère.

Les parents sont DÉMOLIÈRE Antoine qui est cultivateur et RUIVARD Marie, sans profession.

Ils habitent à Saint Symphorien de Lay. Ils se sont mariés le 24 novembre 1888 et ont signé un contrat de mariage. Chaque famille leur donne 2000 francs. À cela s'ajoutent le trousseau de la mariée et les parents Démolière leur louent la ferme du Buttet pour 1000 francs par an (l'intégralité du domaine, les pâtures, les bâtiments et les arbres, un abreuvoir d'une valeur de 400 francs, plus 6000 kilogrammes de foin et 6000 kilogrammes de paille.)

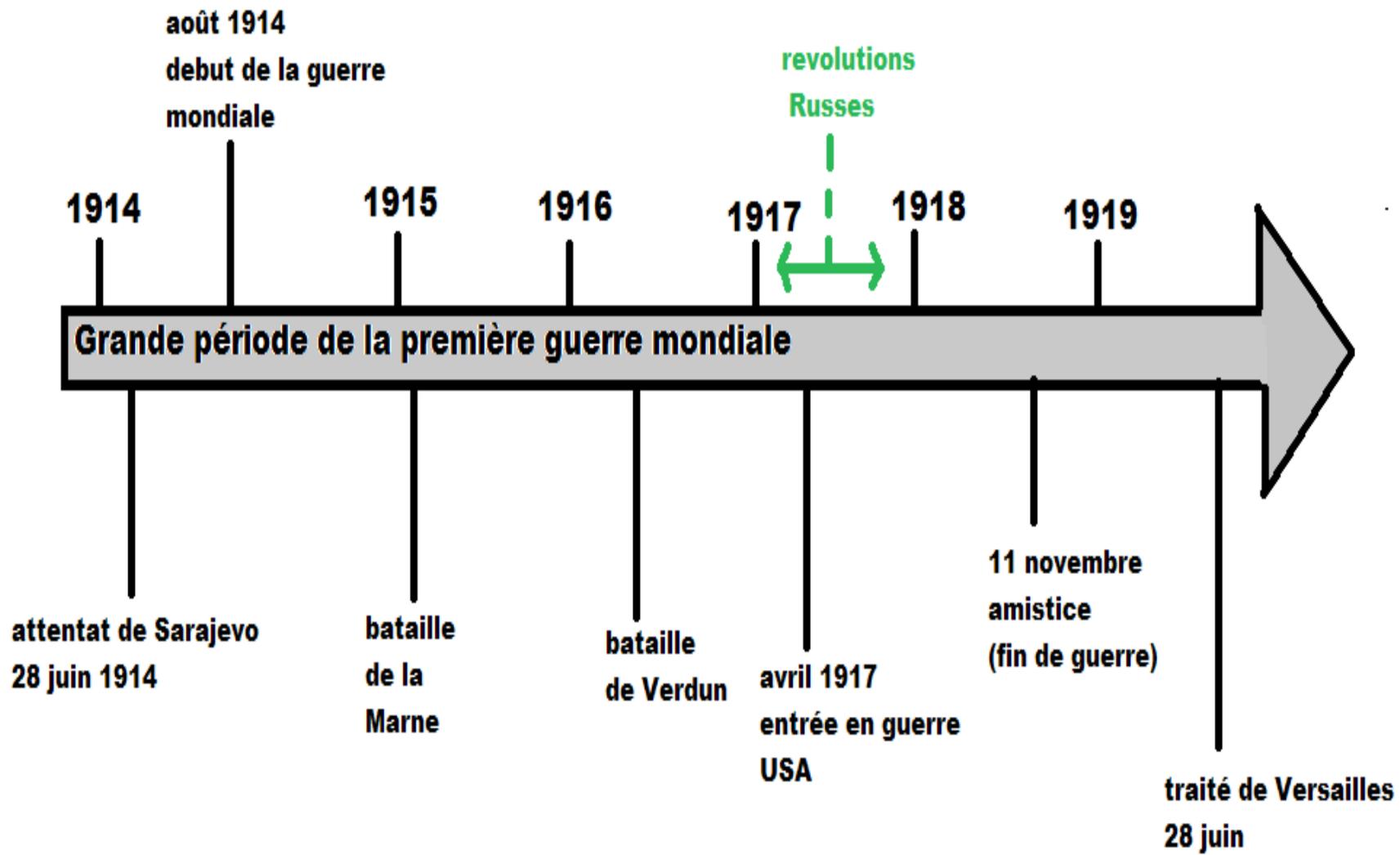
Les trois garçons sont partis à la guerre.  
Deux sont morts au combat, Jean Benoît et Michel Antoine.

Seul Jean Pierre a pu avoir une descendance puisque qu'il était le seul survivant. Il s'est donc marié avec Marguerite FABRE avec laquelle il a eu deux enfants.

L'un s'est marié avec Anne-Marie DÉMOLIÈRE qui nous a fait parvenir les lettres. Ils ont eu un enfant nommé Jean-Michel.

# Itinéraires

Bien soir j'ai reçu votre lettre  
datée du 11 octobre le temps me  
durait d'en recevoir enfin je  
vois que vous êtes tous en bonne  
santé ce que me fait plaisir  
de mon côté aussi je suis  
toujours très bien espérons que  
cela continuera



Pierre

**Né le 04 septembre 1891**

**le 21 mars 1916  
98 d'infanterie  
121 d'infanterie**

**démobilisé le 29  
mars 1919**

**Pierre Demolier**

**campagne le 02 août 1914  
140 d'infanterie  
158 d'infanterie**

**24 septembre 1915  
au 22 mars 1916  
malade à Périgueux**



Lieu de combat

Départ de  
St Symphorien  
de Lay

Arrêt maladie du  
24/09/1914 au  
22/03/1916 à  
Périgueux

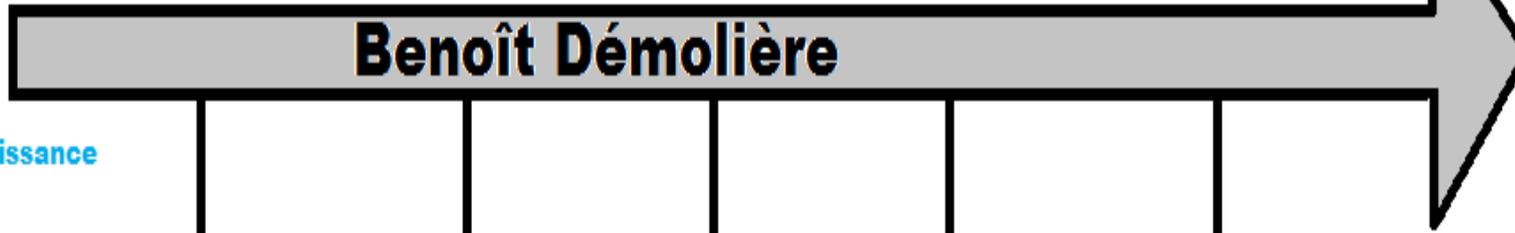
Trajet de Pierre

Benoît

**1914**



**Benoît Démolière**



Date de naissance  
inconnu

2 Août integration  
dans le 1<sup>er</sup> bataillon

8 Août à Bruyère  
au pieds des  
Vosges

direction des cols  
11 Août

21 août  
sousclures

Mort  
en Picardie

# Trajet de Benoit.



Il meurt en Picardie le 25 Septembre 1914

Ils se rendent à Saulxures le 21 aout.

Le 8 aout à Bruyère et ils partent le 11 aout.

Il part de St Symphorien de Lay le 02/02/1914

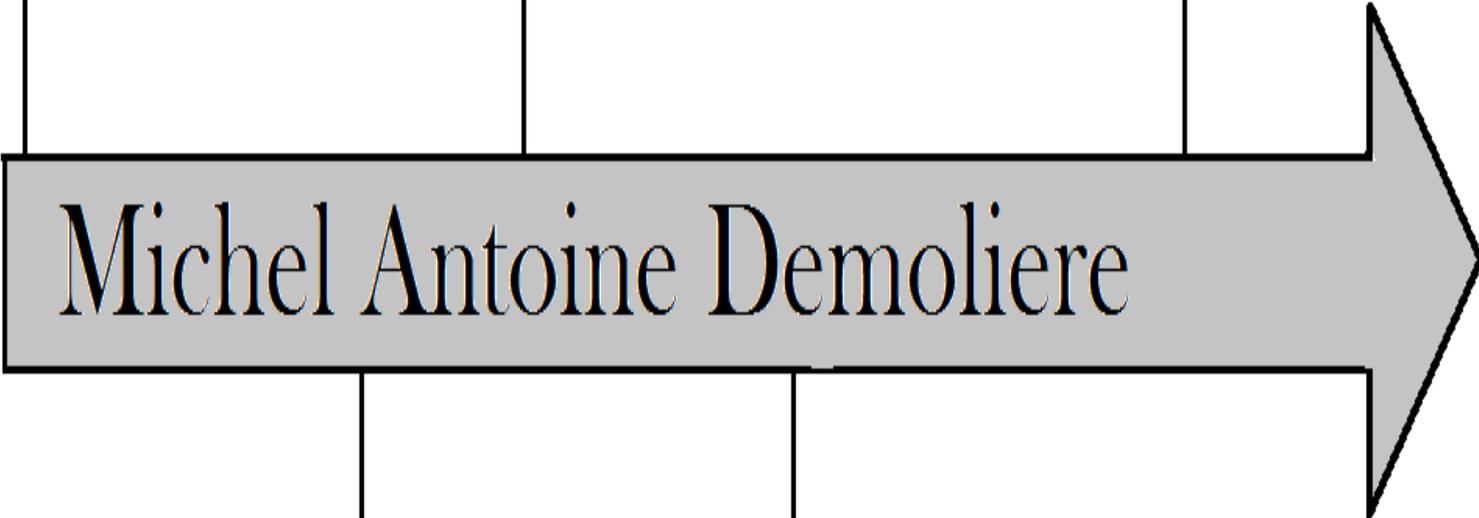
Il part des Alpes

**Michel Antoine**

ne le 10 juin 1894

121 d'infanterie  
3ème bataillon de chasseurs  
à pied le juin 1915

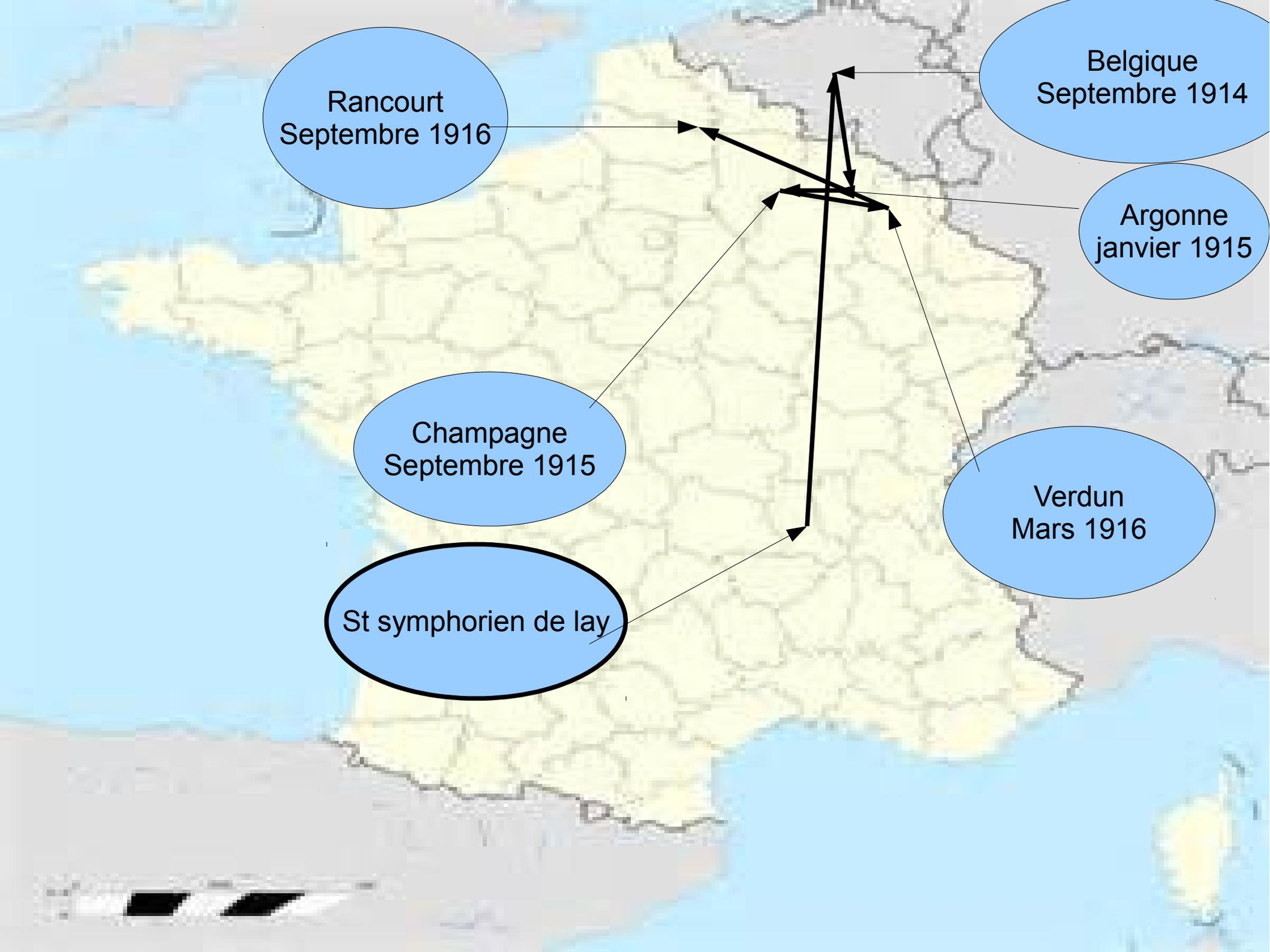
Tué le 20 septembre 1916  
à Rancourt (Somme)



Michel Antoine Demolier

incorpore le 17  
decembre 1914

rentre dans le 8ème  
bataillon de chasseurs à  
pied le 29 avril 1916



Rancourt  
Septembre 1916

Belgique  
Septembre 1914

Argonne  
janvier 1915

Champagne  
Septembre 1915

Verdun  
Mars 1916

St symphorien de lay



# Le quotidien

Bien soir j'ai reçu votre lettre  
datée du 11 octobre le temps me  
durait d'en recevoir enfin je  
vois que vous êtes tous en bonne  
santé ce qui me fait plaisir  
de mon côté aussi je suis  
toujours très bien espérons que  
cela continuera

# Reconstitution d'une tranchée





Hier soir j'ai reçu votre lettre  
datée du 11 octobre le temps me  
durait d'en recevoir enfin je  
vois que vous êtes tous en bonne  
santé ce qui me fait plaisir  
de mon côté aussi je suis  
toujours très bien espérons que  
cela continuera

# Cent ans après

Ces recherches nous ont permis de comprendre, d'être plus attentifs à l'histoire et de visualiser la gravité, ainsi que la violence de ses événements.

Cela nous a touché car nous nous sommes rendus compte que des personnes de notre propre famille ont traversé ces moments douloureux. Rendre hommage aux soldats Démolière est un devoir de mémoire que nous, élèves de troisième, avons réalisé en lisant leurs lettres et en suivant leurs parcours de soldats, mais également d'être humains, fils, frères.

Lire ses lettres, c'est les retrouver et permettre que leur voix résonne cent ans après la Grande guerre.

C'est pourquoi nous pensons que le monument aux morts est un bon moyen d'éviter que ces soldats ne tombent dans l'oubli.



1914

CHEVENIER JOSEPH  
GRAYEL CLAUDE  
JANET MARIUS  
MASSON AUGUSTE  
BOUDOT JEAN-BAPTISTE  
GOUTARD JEAN-MARIE  
DUPIN CLAUDE-MARIE  
CHERPIN JEAN CLAUDE  
CHERBLANC JOANNES  
JUSSELME CLAUDE

RAY PIERRE      FARJOT PETRUS  
DUMAS ETIENNE      FOREST MICHEL  
JOLLET PIERRE      VADOUX PIERRE  
COMBARET JEAN      GIRAUD ANTOINE  
DENIS JEAN CLAUDE      HANOTTE RAOUL  
BERCHOUX PIERRE      VERICHON JEAN-MARIE  
RAQUIN LOUIS      FABRE CLAUDIUS  
LAGOME JEAN PIERRE      BRET ANTOINE  
DEMOLIERE JEAN BEN<sup>T</sup>      GOUTTENOIRE GILBERT

1915

1916

DUCREUX LOUIS  
DEMOLIERE LOUIS  
ASPART JOSEPH  
VILLAIN CLAUDE MARIE  
DEMOLIERE MICHEL  
LAGOUTTE ANTONIN  
GEORGES CLAUDE  
THEVENIN JEAN  
DUPERRON CLAUDIUS  
QUICANDON MICHEL

MARCELLIN JEAN      THEVENIN JEAN

1917

MIGNARD LOUIS      FARJOT CLAUDE  
GACON GASPARD      PIVOT PHILIPPE  
CHANELLIERE JEAN      ACCARY MARIUS  
DELORME ETIENNE      DANVE GABRIEL  
BENEY ANTONIN      GODARD CLAUDE  
FOREST DENIS      DELORME PHILIPPE  
VADON LOUIS      MARCHAND PHILIPPE  
MIZELLE JEAN CLAUDE